

La Vendée : des défis à relever pour maintenir son dynamisme

La Vendée se distingue par un maillage territorial fait de petites villes et de bourgs ruraux ► [chapitre Présentation](#). Cet équilibre territorial, sans grande métropole, s'associe à de nombreux atouts : un littoral attractif et touristique, une tradition agricole alliée à une filière agroalimentaire bien structurée, et un tissu industriel dense en entreprises de taille intermédiaire. La Vendée est aussi l'un des départements français avec les plus faibles taux de chômage, de pauvreté et d'inégalités.

Toutefois, le département est confronté à plusieurs défis. Sur le littoral, le marché de l'immobilier se caractérise par des prix de vente très élevés et une forte proportion de résidences secondaires : l'accès au logement pour les actifs y est compliqué. Par ailleurs, les contextes socio-économiques diffèrent selon les territoires : le sud-est vendéen révèle une situation plus fragile. Enfin, l'accès aux personnels de santé figure parmi les plus limités de France.

Pour mieux comprendre les spécificités de la Vendée, un référentiel de départements comparables est défini. Il est composé de six départements littoraux, sans grande métropole, et disposant d'un nombre d'habitants de même ordre de grandeur : l'Aude, la Charente-Maritime, les Côtes d'Armor, les Landes, la Manche et le Morbihan. Ce référentiel sert de base aux analyses conduites dans les dix chapitres de ce dossier, offrant un éclairage original, au-delà des classiques comparaisons avec les départements ligériens.

Accompagner le vieillissement de la population

En 2021, 25 % des Vendéens sont âgés de 65 ans ou plus, contre 21 % des habitants des Pays de la Loire ► [chapitre Démographie](#). Sous le prisme du référentiel, dans lequel 27 % des habitants ont 65 ans ou plus, la Vendée apparaît légèrement plus jeune qu'on ne la connaît. De plus, 23 % des Vendéens ont moins de 20 ans en 2021, une part plus élevée que dans le référentiel (21 %).

Néanmoins, le vieillissement de la population reste un enjeu majeur pour la Vendée, en particulier sur la façade atlantique. En effet, la plupart des communes littorales comptent, déjà en 2021, au moins deux habitants de 65 ans ou plus pour un habitant de moins de 20 ans. Ce phénomène, engagé depuis

plusieurs années à l'échelle nationale, devrait s'amplifier : si les tendances actuelles se poursuivaient, 39 % des Vendéens auraient 65 ans ou plus en 2070.

Ce vieillissement démographique peut cependant représenter une opportunité. Par leur engagement dans la vie locale et leur rôle de soutien familial, les seniors participent activement à la vitalité du territoire. En parallèle, leurs besoins de services adaptés ouvrent des perspectives d'emploi dans les secteurs concernés.

Développer les services à la personne

En Vendée, en 2019, 20 % des ménages ont recours aux services à la personne (assistance aux personnes âgées ou dépendantes, ménage, jardinage, soutien scolaire, etc.). Dans ce domaine de services offerts, la Vendée est champion de France et devrait rester dans le peloton de tête quelques années encore. En effet, si les tendances actuelles se poursuivaient, cette part de recours aux services à la personne atteindrait 46 % en 2050 dans le département. Par ailleurs, avec l'allongement de l'espérance de vie, les ménages utilisateurs seraient plus âgés et auraient de ce fait un usage plus intensif de ces services.

Les besoins dans les métiers de services à la personne vont ainsi augmenter, en Vendée et ailleurs. Fournir la main-d'œuvre nécessaire à ce développement constituera un véritable défi, d'autant plus que le personnel associé à ces métiers manque déjà localement. Par exemple, en 2025, les aides

à domicile et auxiliaires de vie constituent le deuxième métier avec le plus de projets de recrutements non saisonniers en Vendée. De plus, les employeurs anticipent des difficultés de recrutement pour 90 % de ces projets.

Le secteur des services à la personne n'est pas le seul à connaître de telles difficultés de recrutement : huit métiers sur dix sont considérés en très forte tension au sein du département ► [chapitre Économie et emploi](#). Or le nombre d'actifs ne devrait que varier modérément d'ici 2050, tandis que la population vendéenne continuerait de croître.

Améliorer l'accès aux soins

L'accès aux professionnels de santé en Vendée figure parmi les plus réduits de France. En 2023, avec 86 infirmiers à temps plein pour 10 000 habitants, contre 151 dans le référentiel, l'accès aux infirmiers (hors hôpital) est plus difficile en Vendée ► [chapitre Accès aux équipements](#). Avec 3,0 consultations par an et par habitant contre 3,8 dans le référentiel, l'accès aux médecins généralistes est lui aussi plus restreint. L'est du département est particulièrement concerné.

Trouver des solutions permettant d'améliorer l'accès aux soins de ville est un autre défi de taille pour le département, particulièrement du fait que les besoins seront croissants avec le vieillissement de la population. Pour autant, certaines initiatives sont déjà mises en place, comme les chartes d'hébergements territoriaux. Ce dispositif propose des

► Indicateurs économiques – Comparaison entre la Vendée et le référentiel

Indicateur	Vendée	Référentiel	Pays de la Loire
Évolution de la population entre 1962 et 2022 (en %)	73	35	58
Nombre de seniors (âgés de 65 ans ou plus), rapporté au nombre de jeunes (moins de 20 ans) en 2021 (indice pour 100 jeunes)	112	125	86
Part des maisons dans le nombre total de logements en 2021 (en %)	84	76	71
Prix médian dans l'ancien en 2022 (euros/m²)	2 500	2 260	2 460
Part de logements sociaux en 2023 (en %)	8	11	14
Part de résidences secondaires et logements occasionnels en 2021 (en %)	24	19	11
Part des emplois dans l'industrie en 2022 (en %)	20	13	16
Part des emplois dans le tertiaire marchand en 2022 (en %)	43	42	47
Taux de chômage T4 2024 (en %)	5,3	6,9	5,9
Taux de pauvreté en 2021 (en %)	9,1	12,7	11,0
Part des actifs en emploi, hors travail à domicile, utilisant la voiture pour se rendre au travail en 2020 (en %)	90	88	83
Accessibilité potentielle localisée (APL) aux infirmiers (en ETP pour 10 000 habitants) en 2023	86	151	85
Accessibilité potentielle localisée (APL) aux médecins généralistes (en consultations par habitant) en 2023	3,0	3,8	3,5

Source : Insee, à partir de sources diverses détaillées pour chaque indicateur dans les chapitres dédiés.

logements aux internes en médecine venus effectuer leur stage dans le département : l'objectif vise à leur donner envie de s'installer durablement sur le territoire. D'autres initiatives, comme la mise en place de maisons de santé pluriprofessionnelles, peuvent permettre d'attirer les professionnels de santé.

Favoriser l'installation des jeunes et des familles

Renforcer l'attractivité de la Vendée auprès des jeunes et des familles pourrait permettre de réduire les déséquilibres intergénérationnels à venir. Plusieurs leviers sont mobilisables : proposer un logement à un coût abordable et adapté ; offrir des services de qualité (crèches, écoles) ; stimuler la vie culturelle, etc.

La formation en alternance, déjà bien développée dans le département, facilite l'insertion professionnelle locale des jeunes formés sur place ► [chapitre Formation](#). Ce dispositif s'étend de plus en plus aux diplômés du supérieur. Il pourrait permettre, à terme, d'attirer davantage de futurs cadres, actuellement moins nombreux que dans le référentiel, et ainsi contribuer à diversifier les profils et les opportunités d'emploi dans le département. La formation en alternance favorise aussi l'adéquation locale entre le niveau de qualification de la main-d'œuvre et les besoins du système productif.

En lien avec le caractère rural du département, les transports en commun sont peu développés en Vendée. Même pour des trajets courts, la voiture est de loin le mode de transport le plus utilisé pour se rendre au travail ► [chapitre Déplacements domicile-travail](#). Des actions pourraient être envisagées pour renforcer l'attractivité du département : développer de nouvelles lignes de transports en commun, augmenter la fréquence des lignes existantes, et mettre en place d'autres alternatives telles que le covoiturage, l'installation de voies cyclables sécurisées ou les aides à l'acquisition d'un vélo électrique. Ces moyens de transport pourraient également favoriser l'insertion professionnelle de personnes précaires, pour lesquelles les coûts liés à la mobilité peuvent être des obstacles à l'emploi.

Maintenir le modèle économique vendéen

Le tissu économique vendéen se distingue par une forte implantation d'entreprises de taille intermédiaire (ETI) et une moindre représentation des grandes entreprises. En 2022, 37 % des salariés vendéens travaillent dans une ETI, contre 26 % dans le référentiel. À l'inverse, seuls 17 % sont employés par une grande entreprise, contre 27 % dans le référentiel.

Les entreprises vendéennes, souvent issues d'un entrepreneuriat familial, sont particulièrement nombreuses à disposer à la fois de leur centre de décision et de plusieurs établissements au sein même du département. Cette configuration confère à la Vendée un certain degré d'autonomie : seuls 32 % des salariés travaillent pour une entreprise dont le siège est situé hors du département, contre 41 % dans le référentiel. Dans un contexte géopolitique incertain – conflits en Ukraine et au Proche-Orient, tensions commerciales mondiales – cette relative autonomie économique constitue un atout pour la Vendée.

L'industrie est particulièrement développée en Vendée, dans des secteurs variés comme le textile, la fabrication d'équipements, la métallurgie, l'agroalimentaire ou encore la construction de bateaux. Elle représente ainsi 27 % de la richesse dégagée du département en 2022, contre 18 % pour le référentiel. L'agriculture occupe 71 % des sols vendéens en 2021. La Vendée reste un département agricole, même si les emplois dans ce secteur diminuent de moitié en 30 ans. La pêche, et plus largement la filière des produits de la mer, crée de la richesse et de l'emploi sur le littoral. Le tourisme constitue un autre pilier de l'économie vendéenne et contribue à l'attractivité comme à l'identité du territoire. Il représente 18 000 emplois ► [chapitre Tourisme](#). L'offre se concentre sur le littoral et autour du Puy du Fou. Un pic de fréquentation a lieu tous les quatre ans lors du Vendée Globe.

Accompagner une transition écologique adaptée aux dynamiques vendéennes

Dans un contexte de croissance démographique et économique, respecter les objectifs du zéro artificialisation nette (ZAN) fixés par la loi Climat et résilience constitue un défi de taille pour la Vendée. Si, entre 2012 et 2021, le rythme de consommation d'espace ralentit plus nettement que dans le référentiel ► [chapitre Environnement](#), les projections de besoins en logements restent conséquentes. Pour répondre à ces besoins tout en limitant le recours aux constructions neuves, consommatrices d'espace, les acteurs publics peuvent, par exemple, proposer des solutions visant à encourager la transformation de résidences secondaires en résidences principales sur le littoral, ou la remobilisation du parc vacant à l'intérieur des terres. Par ailleurs, la réponse à ce besoin en logements, en particulier sur les zones proches du littoral, doit être mise en perspective avec les risques d'inondation et de submersion et l'évolution constatée du trait de côte.

Dans un département susceptible de doubler sa population en haute saison, la gestion des déchets figure parmi les autres

défis environnementaux. Sur ce sujet, les communes de Vendée sont nombreuses à appliquer une tarification incitative : 59 % de la population vendéenne est concernée par cette tarification (contre 6 % dans le référentiel), plaçant le département en troisième position de France. Les effets se mesurent notamment par la part d'ordures ménagères résiduelles la plus faible des Pays de la Loire, même si le département continue à produire dans la région le plus de déchets ménagers par habitant et par an du fait de son attractivité touristique.

Concilier agriculture et préservation de l'environnement constitue aussi un enjeu majeur, notamment en matière de consommation et qualité de l'eau, de biodiversité, et d'artificialisation des sols. Par ailleurs, la Vendée se classe au premier rang national pour la production de viande bovine. Elle se distingue également par une production avicole reposant notamment sur de grands élevages, structurellement plus vulnérables aux épisodes de grippe aviaire. Avec le changement climatique, ces épidémies risquent de devenir plus fréquentes. De plus, les comportements alimentaires pourraient évoluer vers une moindre consommation de viande. Ainsi, la pérennité de certaines pratiques et choix agricoles seront probablement à instruire dans le département.

Réduire les inégalités entre territoires

La Vendée est le département le moins pauvre et le moins inégalitaire de France mais elle présente tout de même des déséquilibres internes. Ainsi, les intercommunalités du sud-est affichent les taux de pauvreté les plus élevés de Vendée et les niveaux de vie les plus faibles ► [chapitre Revenus et pauvreté](#). Les écarts de prix de l'immobilier illustrent ces contrastes, avec des tarifs médians au mètre carré au minimum deux fois plus élevés sur la façade atlantique que dans le pays de Fontenay ► [chapitre Logement](#). Enfin, les équipements sont nombreux et accessibles sur le littoral, en lien avec la présence de touristes l'été, mais peuvent manquer dans certaines zones rurales du sud-est : dans une quinzaine de communes, 100 % de la population est considérée éloignée des équipements de proximité (boulangerie, restaurant, médecin omnipratricien, banque, etc.).

Au-delà des inégalités territoriales, un autre enjeu émerge : celui de créer des conditions d'accueil pour toutes les populations, y compris les moins favorisées. Or La Roche-sur-Yon est la seule commune vendéenne à respecter le quota de logements sociaux auquel elle est soumise par la loi Solidarité et renouvellement urbain. ●

Arnaud Fizzala (Insee)